

Nicolas RAINTEAU

Soyez réhab

RAINTEAU, Nicolas ; *Soyez réhab. Guide pratique de réhabilitation psychosociale*. Paris. Issy-les-Moulineaux. Elsevier Masson. 2022. 130 pages.

Dans ce petit livre, proche d'un manuel didactique bien qu'il ne s'adresse pas seulement aux professionnels en psychiatrie, le docteur Nicolas Rainteau présente la réhabilitation dans une tentative de « casser la barrière entre théorie et pratique, entre écrits et actes, entre les outils et leur accès. »

Après avoir donné un petit lexique, il inscrit cette façon de gérer la maladie psychique dans le prolongement des expériences de l'antipsychiatrie – florissante dans les années 60-70 : la clinique de La Borde en fut, en France, une sorte d'emblème – et oppose à l'obsession du rétablissement médical – c'est-à-dire la suppression des symptômes par des neuroleptiques – l'espoir de la réhabilitation qui s'appuie sur cinq piliers : le projet, la reprise de pouvoir sur sa propre vie, le respect de l'identité de la personne qui est derrière le patient, les objectifs et l'ouverture vers l'extérieur. Il illustre la méthode à l'aide de situations concrètes mettant en scène un schizophrène fictif, dans lesquelles il distingue : les soignants (médecins, infirmiers spécialisés), les référents – ou *case manager* –, qui ne sont jamais des médecins, les aidants – généralement les parents – et le patient qu'il appelle usager afin d'éviter la stigmatisation. Chacune des personnes entourant le patient se doit d'être dans une stricte attitude de réponse à un besoin, de collaboration avec le patient et non de prise en charge. Il insiste particulièrement sur deux points : celui de l'identité de chacun des patients que la psychiatrie à la papa a tendance à mettre de côté et sur l'accommodation. Il entend par accommodation la réaction qui consiste à baliser la vie du patient afin d'éviter des comportements trop déviants, de palier à tout, toujours, et de lui éviter la souffrance, accommodation qui à long terme est totalement contre-productive car elle empêche le patient de trouver la voie de la prise en charge de sa propre vie ; il va même jusqu'à dénoncer les effets parfois déplorables d'une AAH (Allocation pour Adulte Handicapé, environ 900€ /mois) parfois allouée trop vite. La clé de voûte de l'édifice est la construction d'un projet auquel l'entourage du patient collabore.

Le livre est un plaidoyer pour la méthode. Il est intéressant, certes, mais aussi très agaçant, ne serait-ce que par l'usage du vocabulaire, l'auteur se gargarisant d'expressions en anglais : le référent ou accompagnant, est donc *case manager*, le médiateur *job coach*, la conscience de ses troubles par le patient devient l'*insight* et la réappropriation de sa capacité d'action l'*empowerment*, etc., sans compter le ridicule euphémisme d'usager – mais à l'heure où les écoliers sont devenus le public, c'est dans le ton ! D'autre part, Rainteau qui est pourtant un praticien, se garde bien de parler de son expérience réelle : le nombre de patients avec lesquels il est en contact et les résultats obtenus avec la « réhab », méthode sans aucun doute plus humaine que l'enfermement. Rainteau n'insiste pas assez sur le fait qu'on ne connaît pas les causes des psychoses, on peut seulement noter que la schizophrénie se déclare généralement au début de l'âge adulte.

Quiconque a dans son entourage quelqu'un qui vit avec un jeune adulte schizophrène peut mesurer le calvaire vécu. Il semblerait qu'il n'y ait pas de solution, les diverses tentatives se soldant généralement par un échec vouant les uns et les autres à un éternel recommencement. Épuisant et destructeur ! Seules les familles fortunées, qui peuvent se permettre de mettre à disposition de leur enfant un petit appartement, une rente mensuelle et de le laisser mener sa vie comme il l'entend, évitent d'être trop atteintes.

Citations

« ... quels que soient le diagnostic, les symptômes, les traitements, les comptes rendus, il y a derrière chaque usager une personne qui est, a été et sera. Une personne avec son histoire, ses qualités, ses défauts, son caractère, ses valeurs, ses croyances. Et si les maladies psychiques apportent leurs lots de symptômes divers et variés, elles ne font jamais disparaître la personne qui malgré elle les accueille.

(...) Une personne avec une maladie psychique garde son identité. (...) Si elle était « chiante » avant,

elle le sera toujours après, et cela n'a rien à voir avec la maladie. » p. 7 et 14.

« Il faut bien avoir en tête que les principes du rétablissement ainsi que les outils de la réhabilitation ne sont pas encore le courant de pensée majoritaire dans notre pays. De la même façon, ce n'est pas parce qu'une partie de la psychiatrie a décidé de changer et de s'intéresser aux projets de vie des usagers que d'un seul coup tous les dispositifs changent leurs façons de faire. » p. 126.